

**[ANDERSON]** – Création et validation d'un outil de dépistage en santé mentale pour les professionnels de la sécurité publique

**Auteurs :** Gregory S Anderson, Université de Thompson Rivers  
Dianne Groll, Université Queen's  
Nick Carleton, Université de Regina

**Domaine de recherche prioritaire :** Neurosciences, santé mentale et toxicomanie

**Groupe(s) de PSP pertinent(s) :** Tous

**Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec :** Dr Greg Anderson

**Quel était le problème?** La prévalence des troubles de santé mentale et de l'état de stress post-traumatique (ESPT) chez le personnel de la sécurité publique (PSP) est plus élevée qu'au sein de la population moyenne. Environ 44 % du PSP viennent à présenter au moins un trouble de santé mentale du fait de leurs professions. Dans ce contexte, il existe un important besoin d'un outil de dépistage en santé mentale expressément conçu pour trouver les personnes à risque au sein du PSP et les encourager à demander un suivi médical pour une blessure de stress post-traumatique (BSPT), ou à fournir une autorisation avant de participer à un programme susceptible de déclencher ou d'exacerber des symptômes. Pareil outil aurait le potentiel d'accroître l'accessibilité et l'efficacité des services et des programmes de santé mentale.

**Quel était le but de l'étude?** Le projet a été conçu pour mettre au point un bref outil de dépistage en santé mentale expressément pour le PSP. Le dépistage consiste en une procédure selon laquelle un questionnaire ou un protocole normalisé permet d'identifier les personnes susceptibles de présenter un risque de trouble mental et de suicide. Le questionnaire est généralement concis, de portée limitée, et peut être auto-administré, administré par un employé de soutien ayant reçu une formation appropriée et disposant d'un dispositif électronique (p. ex. un ordinateur), ou administré par des cliniciens. Le dépistage ne donne ni un diagnostic définitif ni une indication certaine d'une affection ou d'un trouble particulier, mais il peut être utilisé pour l'identification précoce des personnes potentiellement à risque. L'outil de dépistage est destiné à être utilisé par les cliniciens lorsqu'ils rencontrent des membres du PSP, ou par le PSP lui-même pour reconnaître un éventuel problème de santé mentale lié à une BSPT. L'outil peut aussi servir à présélectionner les participants à des programmes de santé mentale (p. ex. formation) pour déterminer qui parmi le PSP pourrait bénéficier d'un traitement d'abord.

**Comment l'étude a-t-elle été menée?** Nous avons utilisé les données de l'étude sur la prévalence de l'IRCTSP (5 813 cas) pour créer et valider un bref outil de dépistage en santé mentale expressément à l'intention du PSP. Aux fins de la présente étude, la moitié des données sur la prévalence a servi à créer un bref outil de dépistage pour un trouble d'anxiété généralisé, un trouble dépressif majeur, un trouble de stress post-traumatique, un trouble de panique, un trouble d'anxiété sociale, et la consommation d'alcool à risque. La validité a été déterminée avec l'autre moitié des données sur le PSP, et de nouveau avec un deuxième ensemble de données sur 1 155 agents correctionnels. La faisabilité et l'acceptabilité ont été évaluées auprès d'un nouvel échantillon de 20 membres du PSP présentant une BSPT.

**Quels ont été les résultats de l'étude?** À l'aide de diverses méthodes statistiques, six mesures autodéclarées et scientifiquement validées ont été réduites à leurs deux ou trois éléments les plus prédictifs, soit ceux qui, ensemble, permettent le mieux de prédire les scores du questionnaire total. Le résultat est un outil de dépistage en 18 points, avec 6 sous-échelles : anxiété généralisée, dépression majeure, stress post-traumatique, panique, trouble d'anxiété sociale et consommation d'alcool à risque. L'outil de dépistage en 18 points a été initialement mis à l'essai avec le PSP et dans une population indépendante d'agents correctionnels aux fins de sa validation. Une série de modèles linéaires et logistiques montre une forte correspondance entre les scores prédits et les

scores réels du questionnaire, ce qui indique que les éléments de dépistage retenus saisissent d'excellente façon la variabilité des scores du questionnaire complet.

Les recommandations sont entre autres les suivantes : évaluation de la validité concurrente et discriminante de l'outil de dépistage en comparant les résultats individuels avec des évaluations par entrevue structurée et d'autres mesures diagnostiques par des psychologues ou psychiatres cliniciens; évaluation de la stabilité test-retest de l'outil d'évaluation sur une période de deux semaines dans une population de patients pour laquelle on ne s'attend pas à un changement extrême à court terme de la gravité de la maladie (amélioration ou aggravation significative); évaluation de l'utilité fonctionnelle (faisabilité et acceptabilité) de l'outil de dépistage avec retour d'information des administrateurs; fixation de seuils préliminaires pour identifier les personnes ayant un score de dépistage élevé sur l'un des six points.

**Quelles sont les répercussions de cette étude?** Disposer d'un bref outil de dépistage expressément pour le PSP qui permet d'obtenir des indications relatives à plusieurs troubles de santé mentale (c.-à-d. anxiété généralisée, trouble dépressif majeur, trouble de stress post-traumatique, trouble de panique, anxiété sociale, et consommation d'alcool à risque) offre plusieurs avantages potentiels, par exemple : 1) le PSP peut rapidement faire une auto-évaluation et décider si une évaluation plus détaillée est justifiée; 2) le PSP chez qui un ou des troubles de santé mentale sont dépistés peut au bout du compte être plus susceptible d'obtenir rapidement des soins fondés sur des données probantes; 3) un bref outil de dépistage peut favoriser des évaluations régulières de la santé mentale et des comportements d'autosoins proactifs parmi le PSP.

**Quels sont les principaux messages?** Le PSP est régulièrement exposé à des événements potentiellement traumatisants sur le plan psychologique qui peuvent compromettre lentement ou soudainement la santé mentale. Un bref outil de dépistage expressément conçu pour évaluer la santé mentale de ce personnel peut être bénéfique pour un accès rapide aux soins. L'outil dont il est question ici, dérivé d'outils existants bien validés, semble être une option prometteuse pour l'évaluation de la santé mentale du PSP.

**Quels sont les publics cibles potentiels de cette recherche?** chercheurs, cliniciens, responsables des politiques, dirigeants du PSP, membres du PSP, et organisations de PSP